

EN avant pour le centenaire

Des pays de Mouyondzi

1911-2011

Introduction :

Il est dans la vie d'une personne, d'un peuple, d'une nation des temps forts qui les marquent d'une façon particulière, des repères qui jalonnent leur histoire, sur les quels ils aiment revenir , pour s'en remémorer ; des événements heureux comme le mariage, la naissance d'un enfant , son anniversaire, la fête nationale etc..... ; ou malheureux comme la mort d'un être cher , un cataclysme naturel, une épidémie. Ceux-ci sont fêtés familialement ou nationalement, discrètement ou bruyamment, à coups de renforts publicitaires, comme les anniversaires ou les fêtes nationales. Multiplicité d'événements et parlant variété de célébrations.

Dans **trois an 2011**, les **pays de MOUYONDJI** à savoir les districts de **KINGOUE, MABOMBO, MOUYONDJI, TSIKI ET YAMBA**, célébreront leur centenaire (1911-2011), c'est-à-dire la fondation du poste militaire de **MOUYONDJI avril 1911**, par les troupes coloniales françaises après une éprouvante campagne militaire qui avait fait tant de tort aux paisibles populations de la contée.

Un événement fondateur qui sonnait la fin de la liberté dont ces populations avait jusqu'alors joui et qui ouvrait pour elles une ère nouvelle, celle de la colonisation, de l'assujettissement qui faisait de ses habitants désormais les sujets français corvéables a loisir. Un événement dramatique d'autant plus que la rencontre avec le Blanc s'était opérée dans les larmes et le sang, les troupes d'occupation leur payant imposé une guerre injuste qui avait couté la vie a ses hommes, avaient incendié leurs masures, brulé leurs récoltes, décimé leurs troupeaux, les avaient forcés à gagner les forets en cette période pluvieuse.

Pourquoi dans ces conditions célébrer un anniversaire aussi unique qui consacrait la mainmise de la France sur les pays de MOUYONDJI et l'ignominieux assujettissement de leurs populations ?

Les raisons d'une commémoration :

Après les levées de bouclier qui avaient accompagné les festivités de l'édification et de l'inauguration a Brazzaville du Mausolée Pierre **Savorgnan De BRAZZA**, accusées d'abomination pour le Congo parcequ'exaltation du colonialisme français, comment oser encore parler de commémoration du Centenaire du poste de **Mouyondji**, une création colonialiste ? N'est ce pas de l'incongruité, voire de l'impudence ? Faut-il vraiment tant de thuriféraires congolais de l'œuvre coloniale ? Pourquoi cette frénésie, cette corse a la déculpabilisation de l'ancien occupant ? Adorer aujourd'hui ce que l'on vouait hier encore aux gémonies, n'est ce pas inconséquent pathologique ?

Que diantre non ! Cette commémoration n'a rien d'offensant, encore moins de coupable, car il n'ya aucun mal à assurer son histoire. Aucun ! a notre honneur, l'occupation **de MOUYONDJI** par les français avait tout sauf une promenade de santé des Français qui , devant la farouche résistance des Beembé, avaient du organiser une véritable campagne militaire avec tout ce que cela suppose, pour arrives a bout de ces téméraire paysans qui contrecarraient leur dessein << La 5^{ème} compagnie du bataillon du Moyen-Congo, formée a la date du **23 Février 1911** et débarquée a Brazzaville **le 17**

Mars, fut dirigée sur la louéssé ou une occupation sérieuse s'imposait après les opérations des derniers mois de 1910.

L'administration de la circonscription fut confiée au commandant de cette unité, le **capitaine SOUCLIER**.

Le premier but à atteindre était la soumission des **Babembé** de la boucle du **Niari**, entre le Ndouo et la Bouenza.

Le **capitaine SOUCLIER** décida de rassembler ses forces à Madourou (Moutombo actuel), de se porter sur les rebelles du nord, puis de se rebattre au sud en balayant le pays ; le Lieutenant BRIAUD occuperait, pendant ce temps avec les gardes régionaux, la rive gauche du **Niari**, de la **Bouenza** à la **Loubou**, en s'étendant le long de ces rivières.

L'Adjudant CHABOT, commandant de Madourou, assurerait le ravitaillement de la colonne. »

La commémoration du centenaire donnera lieu à des festivités où le divertissement tiendra une grande place. Les groupes folkloriques, les artistes et les artisans, se produiront pour la grande joie des populations, s'affronteront en de joutes fraternelles. Un moment d'intense communion fraternelle en perspective. Mais au delà du divertissement, le centenaire se fixe comme objectifs, entre autres, la réaffirmation des liens qui unissent les membres de pays de MOUYONDJI, car 100 ans se seront écoulés et beaucoup de choses auront changé, puisque l'ancien poste militaire devenu district de MOUYONDJI, aura donné naissance entre temps à x postes de contrôle administratifs (P.C.A) de **KINGOUE, MABOMBO ; TSIKI, YAMBA**, élevés au rang de district depuis. Ces districts devenus de nouveaux centres d'intérêt ont vu leurs populations se détacher peu à peu de MOUYONDJI et leurs liens se distendre avec pour corollaire la différenciation, l'individualisation, et bientôt l'indifférence mutuelle. Le centenaire sera donc l'occasion de « réchauffer » les liens de ces populations sœurs qu'un destin commun uni jadis dans le bonheur comme dans le malheur l'occasion de retrouver la cohésion familiale.

Le centenaire offre l'opportunité de revisiter notre histoire, pas seulement celle des 100 dernières années, l'histoire coloniale et post-coloniale, mais encore la précoloniale. Cette dernière pour découvrir ceux et celles qui ont fait l'histoire des pays de **MOUYONDJI** avant l'arrivée des blancs,

Qui s'étaient farouchement opposés à eux, avant de tomber sous le verdict des armes, non dans le déshonneur, mais le tête haute les **NKOOM'MB MUNGONGO, MBAL'BINDELE, NGEEMBSEEMBE ?**

ceux et celles qui les ont soignés, les **MITSUUNDI, BWAANGA bwa MAARI**

MULOOMB'MWANGONYI... Comment vivaient-ils ? que faisaient-ils ? Qu'avaient-ils légué à leurs descendants ? Autant de questions auxquelles les chercheurs tenteront d'apporter les réponses pour faire effectivement sortir de l'ombre, de l'anonymat, ces centaines, voire ces milliers de « héros et héroïnes de l'ombre », pour les faire entrer au panthéon des célébrités qui ont fait ce Congo, ou ils ont leur place.

L'histoire coloniale pour y déceler les changements intervenus, pour voir comment a été vécue la cohabitation avec le blanc. Si le peuple assujéti a été astreint aux travaux forcés, aux prestations de toutes sortes, aux cultures de rente, à l'impôt de capitation, au travail d'intérêt public, il n'est pas moins vrai qu'il a profité du blanc, de ses villes, de ses écoles, de ses Missions chrétiennes, de ses Dispensaires, non seulement pour s'instruire, se soigner, apprendre d'autres métiers, trouver un

travail rémunérateurs, mais encore pour se faire une nouvelle identité , se soustraire de l'emprise de la tradition et des anciens pas toujours ouverts a la nouveauté. En compagnie, il a vu ses cultures se diversifier, ses rendements s'améliorer en quantité et en qualité, son habitat se moderniser, son niveau et son espérance de vie s'élever..... Des points positifs à mettre au compte du colonialisme français, même s'ils furent acquis au prix de nombreuses peines.

Enfin l'histoire post- coloniale pour voir le poids, la contribution des pays de MOUYONDJI dans la construction de la Maison commune qu'est le nouvel Etat Congolais, contribution a tous les niveaux : Social, Politique, économique, culturel, religieux. C'est normal que nous nous arrêtons de temps a autre, pour faire le point, apprécier le chemin parcouru, pour dégager les victoires et les échecs, pour rectifier le tir, prendre des résolutions et partir du bon pied pour de nouvelles conquêtes locales, départementales, nationales.

.....
Histoire militaire de l'Afrique Equatoriale française, imprimerie Nationale Paris 1931, P 167

LES LECONS DE L'HISTOIRE

Les ressortissants des pays de MOUYONDJI ont plusieurs leçons a tirer de la commémorations de leur centenaire, au plan local, départemental, national :

- Si la création des districts de KINGOUE, MABOMBO, TSIAKI, YAMBA et MOUYONDJI issus de l'éclatement de l'ancien district de MOUYONDJI est aujourd'hui un fait accompli, admis et vécu fraternellement, il n'est pas moins vrai que leurs ressortissants devront reconstruire de nouveaux rapports sociaux entre eux qu'une même histoire rassembla autre fois dans une grande famille, le « Grand MOUYONDJI », le district le plus peuplé du pays, a l'époque de son unité, afin de vivre un amour réciproque plus grand entre eux et avec les autres populations du départements, du pays.
- Renforcer le formidable essor économique dont ils ont fait montrer hier, car leur devise **M.T.R MOUYONDJI (KINGOUE, MABOMBO, MOUYONDJI, TSIAKI et YAMBA)** travaille et ravitaille n'est pas un slogan creux une coquille vide. En effet ils ravitaillent en denrées alimentaire de toutes sortes, en produit artisanaux le département de la Bouenza, les métropoles nationale comme **BRAZZAVILLA et POINTE NOIRE** et ont fait de Bouansa leur débouché, l'une des plus grandes gares marchandes du chemin de fer Congo Océan (**CFCO**), après **POINTE NOIRE, BRAZZAVILLE et DOLISIE**. Ils doivent tenir leur place sur l'échiquier national en renforçant leur vocation de producteurs et de commerçants.
- Maintenir leur ferme volonté de ré-enracinement dans le terroir, pour une meilleur connaissance du passé, leur passé pour se réapproprier l'héritage culturel, particulièrement son folklore en multipliant les **MUKUKULU- National, Mukala-Nkaya, Mukoondzi-Ngoma, TH. Musica Kiburikiri, Adjani Musica** et autres **Balka- Sound**.....si varié qui vient enrichir le folklore congolais ; son artisanat (panier, nattes, corbeilles...), sa sculpture (statuettes, cuillers, écuilles), son art culinaire (Ngul'mu **mako**, servi dans nos nganda ici et la les

dimanches et jours de fête pour la joie de nos gourmets). Brefs, tout ce qui doit enrichir la patrimoine départemental et national.

- Travailler pour la paix dans les familles menacées d'éclatement a cause des accusations de sorcellerie, les familles ou les personnes âgées se sentent de plus en plus en danger. L'éducation doit être menée en direction des jeunes pour montrer le rôle de l'ancien dans la famille, dans la société d'hier comme celle d'aujourd'hui. La paix dans le département car la compétition économique, politique, culturelle est une épée de **Damoclès** sur notre région ou les antagonismes peuvent d'un moment à l'autre s'exacerber. Enfin la paix dans la nation, entre tous les congolais car sans elle, nous ne pourrions construire notre pays.

La culture de la paix doit être notre préoccupation au seuil du 21^{ème} centenaire. Culture de la paix qui va de pair avec la culture de dialogue, car dans nos relations avec les autres nous avons tendance à privilégier la force.

- La réussite économique a souvent pour conséquence direct l'orgueil. Cet orgueil est en l'homme, donc en nous et peut nous tenter si nous ne faisons attention. Actuellement les ressortissants des pays de MOUYONDJI réussissent dans leurs entreprises. Raison de plus pour être humbles afin de ne pas nous aliéner les voisins. La paix comme l'humilité ne sont pas gagnées d'avance. C'est un combat de longue haleine que nous devons entreprendre.
- Notre réussite sociale, économique, politique est a ca prix.

Une célébration plurielle.

Une célébration d'une telle densité ne peut être une intime fête, familiale, réservée a quelques individus, en l'occurrence aux seuils ressortissants des pays de Mouloudji, si concernés soient ils.

C'est une fête publique, départementale, nationale dans la ligne de nos festivités d'hier, qui ne ressemblaient pas que les habitants d'un village, mais également ceux des villages circonvoisins.

Elle se veut l'affirmation de la volonté commune des ressortissants de « MOUYONDJI » de vivre en symbiose leurs différences entre eux d'abord, avec les autres congolais ensuite, en vue du renforcement de leur unité de l'unité départementale de la paix.

Pour cette raison, vous tous qui avait œuvré de près ou de loin au bien être des populations du pays de MOUYONDJI: cadre de l'administration, de la santé, de l'enseignement, de l'agriculture, de la sécurité, bref, de tous les services étatiques, commerçants, chercheurs, vous qui avez aimé ce pays et ses habitants, qui leur avez consacré une partie de votre vie, vous êtes tous concernés pour apporter votre contribution, pour notre fête de la famille a tous.

Est-il prématuré de parler déjà d'un événement qui n'aura lieu que dans trois ans ? Ils n'auraient pas tous ceux qui penseraient ainsi, comme d'ailleurs ceux qui émettraient un avis contraire. En ce qui nous concerne, l'importance de l'événement nous demande de prendre tôt nos précautions pour éviter l'impréparation, l'improvisation, le bâclage, préliure au fiasco dans ce genre de manifestation. La réussite d'une telle entreprise exige tôt le partage des taches pour une préparation méticuleuse, qui ne laisse rien dans l'ombre, encore moins la

place au dilettantisme, pour atteindre les objectifs fixés. La sagesse ancienne Beembe qui avait honneur des l'échec nous convie a agir de la sorte en mettant tous les atouts de notre coté, a commencer par le temps car trois ans c'est court : « Kiitu ha'ipari, ti mibor'ku maampa, Kuziik'luu ? Est-ce la veille de la fête que nous allons mettre le manioc a rouir dans l'eau ? »

1911_2011, En avant pour le centenaire des pays de MOUYONDJI !!!!

(2) NKAL'NGOMO. B. Bakumuutu Bâ ta nkum'ti : « ... » ou les Bembés par leur proverbes, 88 p multigr, MOUYONDJI, 1981, proverbe N° 346 ? P017

DIFFERENTES ETAPES DE LA PREPARATION DE LA COMMEMORATION DU CENTENAIRE DES PAYS DE MOUYONDJI

I-INSTALLER LE COMITE D'HONNEUR

II- INSTALLER LE COMITE NATIONAL D'ORGANISATION DU CENTENAIRE

Qui aura pour Missions

- **Rédiger un guide de la célébration du centenaire**
- **Arrêter le programme de la célébration du centenaire**

En menant une réflexion approfondie sur :

- 1- Toutes les manifestations a retenir.
- 2- La préparation des lieux des manifestations.....
- 3- La couverture des festivités
- 4- La sécurité
- 5- L'accueil
- 6- La restauration
- 7- La logistique
- 8- Les effets a apprêter ou a réunir avant les festivités.

-Déterminer la durée et évaluer les couts approximatifs des differentes manifestations et des différentes opérations a effectuer.

-Arrêter le cout global approximatif de la célébration du centenaire.

-Classer les ressortissants des pays de MOUYONDJI en plusieurs catégories (selon leurs possibilité dans la contribution financière ou matérielle au centenaire).

- Arrêter les montants des cotisations par catégorie socioprofessionnelle de personnes.

-Rechercher les donateurs et les sponsors.

-Procéder au recouvrement des fonds des cotisations se des dons.

-Mettre en place le secrétariat Permanent de la Comité National d'Organisation.

-Désigner les membres des différentes commissions.

-Arrêter le calendrier des manifestations.

-Répertorier la diaspora et les cadres résidents ressortissants des pays de MOUYONDJI.

-Identifier les ONG et les mutuelles des ressortissants des pays de MOUYONDJI.